

Ah ! Mon père Goupil !



On pourrait dire du Père Goupil qu'il parle fort et (très) lentement lorsqu'il joue. C'est vrai. Mais moi je dirais plutôt qu'il pose sa voix et son texte pour mieux laisser aux spectateurs le temps de comprendre. Il parvient à faire de simples phrases des gimmicks inoubliables (« Tiens, mais il y a du monde ici ! »).

On pourrait dire du Père Goupil qu'il ne sort que des blagues Carambar. C'est vrai. Mais moi je dirais que ce n'est qu'une question d'habitude. Que certaines même, laissent des traces et des histoires à raconter. (Le vrai vin à la place du jus de raisins ! N'est-ce pas Rémi ?!).

On pourrait dire du Père Goupil qu'il est ingérable. C'est vrai. Mais moi je dirais plutôt qu'il s'investit dans ce qu'il fait (quitte à en faire trop). Il monte les décors, le son, les lumières et parfois le tout en même temps ! Qu'est ce qu'on a pu avoir comme frayeur ! Il risque à chaque fois de nous fracasser un spot, nous exploser une baffe ou nous réduire un décor en miette. Est-il béni des dieux ou juste chanceux ? Mais jusqu'à aujourd'hui et après 14 représentations il n'a rien détruit. (Et non, ce n'est pas lui qui a percé le grand panneau ! Ce n'est pas lui qui le tenait). Tous les montages et démontages des décors sont de vrais spectacles, sont mes vrais spectacles, où chaque Déplanchés joue un rôle mais où le rôle principal est tenu par lui.

On pourrait dire que le Père Goupil n'écoute jamais ce qu'on lui dit. C'est vrai. Mais moi je dirais qu'il est simplement dans un monde auquel nous n'avons pas accès. Pas de whisky avant de monter sur scène ! Non, on ne prend pas de dates de représentation sans s'être concerté avec les autres acteurs. On évite de parler sur scène quand les autres jouent (c'est d'ailleurs valable pour pas mal d'acteurs !). Doucement avec les micros ! Attention le plafond !

Mais comment faites vous pour tenir ? Me direz-vous. Si vous vous posez cette question, c'est que vous n'avez pas encore bien saisi ce que sont les Déplanchés. C'est sûr, ça nous agace un peu, mais avouons que surtout ça nous éclate de rire ! C'est pour tout ça qu'on l'aime notre Père Goupil. Est-ce qu'on le changera ? On n'en a pas envie. Il est certain que ce serait moins dangereux pour le matériel...Et alors, ce n'est que du matériel, non.

Sans lui, il n'y aurait pas de Déplanchés. Membre fondateur, l'idée même d'une troupe de théâtre vient en grande partie de lui.

Sans lui, je ne ferais même pas de théâtre. C'est lui qui m'a fait monter sur les planches la première fois alors que je n'avais que onze ans. C'est lui qui m'a transmis le plaisir des mots et de l'écriture. C'est de son monde qu'est né le miens.

Alors oui, il n'écoute rien, il est ingérable, il sort des blagues à deux euros et joue comme personne. Mais pour rien au monde je ne voudrais qu'il soit autre. Pour rien au monde je ne voudrais d'un autre père.

